

ÉCOLE DU MINISTÈRE ÉVANGILE DU ROYAUME

Préparé par: Jean Benagard Lucien
Info.evangileduroyaume@gmail.com

HOMILETIQUE

(1)

INTRODUCTION

L'Homilétique est la science et l'art qui gouvernent la préparation et la prédication des sermons. La racine du mot est « HOMELIE » qui signifie discours ou instruction familière sur la religion. Ce sujet comprend une étude sur les qualités essentielles du Prédicateur; la nécessité urgente de la prédication; l'importance de la préparation particulière de la matière à prêcher; la classification des différents types de sermons, et la présentation effective du sermon. L'importance du bénéfice réel et permanent que les étudiants recevons de l'étude de ce sujet dépendra de chacun d'eux. Ces principes qui gouvernent l'homilétique seront une aide dans la mesure où on les étudiera et les mettra en application et en pratique. Les mémoriser dans le seul but de passer un examen est une erreur. Une des lois fondamentales de l'enseignement c'est, qu'il n'y a pas d'impression réelle sans une expression correspondante de la part de celui qui enseigne. (Ce qui ne touche pas l'esprit du prédicateur, ne touchera pas non plus le cœur des auditeurs. Il va sans dire qu'on va chercher, lire et méditer avec prière.

LES QUALIFICATIONS ESSENTIELLES DU PREDICATEUR

Dans un certain sens, le prédicateur, est son sermon; l'homme est son message: la condition spirituelle du prédicateur détermine, en grande partie, la valeur spirituelle du message chez celui qui écoute. Voir I Thes. 2:3-12 clé Matt. 23:1-12
 Un jour on a demandé à un grand Pasteur célèbre, combien de temps il lui a fallu pour préparer le message qu'il venait de donner. Il leur a répondu, 40 ans. » Le message ce n'est pas le travail de quelques heures, mais l'ensemble d'une vie vécue.

I. IL DOIT ETRE REGENERE. Jean 3:3-7.

Oh, que l'on puisse dire que ceci est vrai à l'égard de tous les prédicateurs, mais malheureusement

ce n'est pas ainsi. Des centaines de prédicateurs ou de « Pasteurs » proprement dit, bien qu'ils soient intelligents, moraux, éloquents; éduqués, aimables, sincères, et avec inclinations religieuses, ne sont pas nés de nouveau. Par conséquent ils ne peuvent recevoir, comprendre ou impartir les choses spirituelles. I Cor. 2:14*; clé Phil. 4:3; Luc 10:20.

II. IL DOIT AIMER LE SEIGNEUR JESUS II Cor. 5:14.*

En dehors de son Amour qui nous presse, notre prédication sera sans profit I Cor. 13:1-3*; Jean 2:15-17. Voyez l'exemple de Christ, Jean 1:31. Psaume 40:8-9. Son amour pour nous le pressait de se donner Lui-même, pour mourir à notre place. Gal. 2:21; clé I Jean 4:19; Romains 5:5.

III. IL DOIT AIMER LES AMES

Il est possible d'aimer prêcher, sans aimer ceux à qui nous prêchons. Il y a toujours le danger subtil de chercher la publicité, de désirer la louange des hommes qui a détourné plusieurs prédicateurs de leur vocation. Voyez l'exemple de Christ et sa compassion Matt. 15:32; 20:34; Marc 1:41; 6:34. Il faut que nous estimions les hommes à cause de l'estime que Christ leur a accordée. Voir Romains 9:3; I Cor. 9:19-22.

IV. IL DOIT ETUDIER ASSIDUMENT LA BIBLE.

Pour « prêcher la Parole » Il Tim. 4:2 il faut que nous la connaissions et ceci ne peut venir qu'en lisant et en étudiant avec soin la Bible. Il nous faut connaître toute la Bible. On peut lire la Bible du commencement à la fin en 54 heures. En lisant 3 chapitres de l'Ancien Testament chaque matin et 2 chapitres du Nouveau Testament chaque soir, on peut lire l'Ancien Testament une fois chaque année et le Nouveau Testament deux fois chaque année

V. IL DOIT ETRE UN HOMME DE PRIERE.

« Celui qui voudrait beaucoup parler aux hommes de la part de Dieu doit parler beaucoup des hommes à Dieu ». Un ministère sans prière est en même temps sans puissance et sans profit. Notez l'exemple de Christ, qu'il nous donne concernant la prière: Luc 9:37-38; Matt. 6:6-15; Jean 17:14-16. Voyez l'insistance de Paul quand il parle de la prière Eph. 1:16-23; 3:14-19; Phil. 1:4;

Col. 1:12; I Thes. 1:2. etc....

VI. IL DOIT ETRE PUR QUANT A SA VIE Esaïe 52:11.

II Tim. 2:19-21. La prééminence demande la prudence. Le prédicateur doit donner un bon témoignage dans le milieu domestique, social, commercial et ecclésiastique dans lequel il vit.

« Prenez garde à votre caractère, et Dieu gardera votre « réputation ». Phil. 2:15-16; I Pierre 2:11-12; I Thess. 5:22.

VII. IL DOIT ETRE CAPABLE POUR CE TRAVAIL.

1. Du point de vue spirituel, Il doit être appelé et préparé par le Seigneur pour ce travail.

Tous les

prédicateur n'ont pas les dons examinés plus haut voir Eph. 4:8-13. On doit désirer le don, et lorsqu'on le reçoit il faut que Dieu le développe pour le service I Cor. 12:31; II Tim. 1:6. Il y a une conséquence tragique à négliger ce don et ainsi perdre la capacité donnée par Dieu I Tim.

4:4; Col. 4:17; Actes 20:24. Ceux que nous n'employons pas nous les perdons.

2. Du point de vue physique. La prédication demande un grand effort de la part du prédicateur

d'où la nécessité d'avoir une bonne santé. III Jean 2. Dieu nous a donné un corps et il nous faut

soigner ce corps veiller à ce que nous faisons de notre corps, à ce dont nous nourrissons notre

corps, à la façon dont nous nous vêtions et aux lieux où nous menons notre corps. Il faut éviter

deux extrêmes: d'une part craindre de nous en servir et d'autre part en abuser.

3. Du point de vue mental: Un « esprit de force » est nécessaire. II Tim. 1:7. On a décrit un fanatique comme une personne qui accorde trop de valeur aux choses de second ordre au lieu

d'insister sur les plus importantes. La vigilance mentale est essentielle pour le prédicateur.

4. Du point de vue de l'instruction: Ne pas avoir beaucoup d'instruction au temps de la conversion n'est pas une disgrâce, mais rester délibérément à ce niveau est inexcusable. Le prédicateur doit chercher à s'éduquer autant que possible. Il doit lire beaucoup de bonne littérature, écrire autant qu'il peut, et accueillir les critiques concernant son emploi de la grammaire de sa propre langue, sa prononciation et ses expressions. L'œuvre du Seigneur ne

souffre pas la médiocrité. Cherchons donc la sagesse qui vient du Seigneur, de la part de Dieu,

et n'employons les moyens que Dieu nous a donnés pour augmenter notre connaissance, et nous

préparer mieux pour l'œuvre à laquelle il nous a appelés II Tim. 2:15; Jér. 48:10; Jacques 1:5-7 ;

3:17.

Voyons pourquoi la Bible attache une telle importance à la prédication de la Parole de Dieu.
I. La Prédication est le moyen ordonné par Dieu pour répandre l'Evangile. Lisez soigneusement

et avec prière Romains 10:9-17. Notez l'ordre: il invoque le Seigneur, parce qu'il a cru. Il a cru

parce qu'il a entendu la Parole, il a entendu parce qu'il y avait un prédicateur, et le prédicateur a

prêché parce qu'il a été envoyé. Notez aussi l'exhortation de Christ Matt. 28:18-20.

Remarquez les

quatre « tout », toutes, tout, tous clé Marc 16:15-16. Observez dans les Actes comment les disciples

ont pris à la lettre la Parole de Christ Actes 8:1; 11:14, 19-21; 13:2; etc...

Voici quatre mots traduits par « prêcher ».

1. Keruso - de proclamer comme un héraut. Le mot a été employé pour la proclamation publique

de l'Evangile Matt. 11:1; Marc 1:4; 3:14; 16:20; Romains 10:15. I Pierre 3:19.

2. Euaggelizo - de raconter la bonne nouvelle Matt. 11:5; Luc 4:18; 7:22; I Cor. 1:17; Gal. 1:8;

Héb. 4:2 etc...

3. Kataggello - annoncer parfaitement Actes 4:2; 13:38; 15:56; Col. 1:28.

4. Laleo - parler Marc 2:2; Actes 11:19; 14:25.

Par tous ces moyens nous pouvons « prêcher » la Parole.

II La prédication est un témoignage des faits de l'Evangile

Dieu veut que les gens sachent ce que Son Fils a fait I Jean 1:9; Actes 1:8 clé Jean 15:27.

Un

témoin est celui qui raconte ce qu'il a vu, entendu, ce qu'il sait au sujet d'un fait.

L'Evangile est aussi un témoignage pour tous ceux qui l'entendent Matt. 24:14. Il peut témoigner

pour ou contre une personne. Voyez Jean 12:47-48 clé II Cor. 2:15-17. Devant le Grand Tribunal de

Dieu il n'y aura pas un manque de connaissance Matt. 12:41-42.

L'Evangile n'est pas une offre de la part de Dieu mais une révélation de la part de Dieu, qu'on doit

croire et à laquelle on doit obéir II Cor. 4:2; I Cor. 15:1-3. Ce ne sont pas de bons conseils mais c'est

la bonne nouvelle. Etudiez les sermons qui se trouvent dans les Actes comme preuve de ceci Actes

2:14-36 voyez v. 32 Actes 4:8-12 notez vv. 12; 10:34-43.

III. La prédication de la Parole de Dieu est ce qui suscite la foi chez celui qui écoute.

Romains 10:17 La foi présuppose toujours une révélation antérieure. Voyez le langage de la foi

Actes 27:25. La foi n'a aucune vertu en elle-même. Elle doit avoir un objet. Nous ne sommes pas

sauvés à cause de la foi mais par la foi. I Thes. 2:13; Rom. 1:5; Héb. 4:2. Le devoir du prédicateur

est de prêcher la Parole de Dieu en s'appuyant sur Dieu et sur la puissance du Saint-Esprit, puis de

laisser le soin des résultats à Dieu. Ezech. 3

IV. La prédication de la Parole, selon le plan de Dieu est le moyen offert pour la régénération de

tous ceux qui croient. I Pierre 1:23-25

Les Ecritures sont vivantes, elles donnent la vie et la soutiennent. Hébr. 4:12; Eph. 1:13; Jac. 1:18;

Actes 15:7-8. Il est merveilleux de penser que vos lèvres et les miennes peuvent être l'instrument

honoré par Dieu pour gagner les âmes à Christ!

V. La prédication est le moyen par lequel celui qui écoute est fortifié dans foi. Col. 1:28-29
clé II

Tim. 3:16-17. Remarquez les sept buts de la Parole de Dieu. Notez aussi les quatre buts du ministère donné par Dieu: La croissance des saints; l'œuvre du ministère et de l'édification du corps

de Christ. Eph. 4:12; II Tim. 2:2.

VI. La prédication est la responsabilité solennelle de tous ceux qui en ont reçu le don. Tous les

enfants de Dieu sont des témoins (I Pierre 3:15) mais tous n'ont pas été appelés à prêcher en public.

Pour ceux qui ont reçu ce don, la prédication devient une nécessité à laquelle il faut obéir. (I Cor.

9:16), un devoir sacré qu'il faut remplir. (I Tim. 1:11) et une dette qu'il faut payer (Rom. 1:14). Il est

tristement possible pour une personne de faillir à son devoir solennel de remplir son ministère.

(Actes 20:24). Notons plusieurs raisons pour lesquelles on peut faillir...

a. La crainte des hommes Proverbes 29:25. Celui qui prêche la vérité n'est pas toujours populaire, donc, plusieurs l'évitent, recherchent la faveur des hommes et se complaisent en eux-mêmes. Gal. 1:10; Rom. 15:1-3 clé I Thes. 4:1.

b. La paresse. Ce que l'étude peut coûter: de « sang, transpiration et larmes » en amène beaucoup

à prendre le chemin le plus facile et ils cachent leur lumière sous un boisseau Matt. 5:15.

Mais

comparez avec les paroles de Christ, Jean 9:4; Jean 15:20; I Cor. 15:58.

c. L'ambition personnelle. On est si occupé à chercher ses propres intérêts que l'on néglige l'affaire la plus importante qui soit au monde voyez Luc 2:49; Rom. 12:11. William Carey a dit

« Mon affaire est de prêcher l'Évangile et je fais mon métier pour payer les frais ».

d. L'excuse « Je n'ai pas de don ». Ces personnes ne réalisent pas qu'elles doivent développer

leur don, si elles veulent s'en servir. Elles peuvent parler de leurs affaires, de leurs automobiles,

etc.. mais ne peuvent parler de Christ et de son œuvre. Voyez Matt. 12:34.

e. Le péché non confessé dans la vie. Celui-ci empêche la prière, Psaumes 66:18, mais c'est aussi

un empêchement au service effectif Ps. 51:11-15.

VII. La prédication afin d'être effective, doit toucher la personnalité entière de l'homme.

L'homme

manifeste sa personnalité au moyen de ...

a. Son intelligence ou son intellect: C'est l'élément qui permet à l'homme d'acquérir, de retenir et

ce faire part de sa connaissance.

b. Ses émotions: Par lesquelles il réagit devant ce qu'il sait.

c. Sa volonté: Qui l'aide à préciser et à accomplir sa détermination. Le prédicateur doit avoir comme but; d'abord d'éclairer l'intelligence de son auditeur par une présentation claire de la vérité. Il doit chercher ensuite à stimuler ses émotions en montrant la personne et le sacrifice

substitutif de Christ, ainsi que son atrocité et les conséquences du péché. Il faut enfin faire appel

à sa volonté en lui demandant, au nom de Christ: une soumission sans condition aux exigences

de Christ, une acceptation de Christ comme son propre Sauveur, et une reconnaissance de Christ comme le Seigneur de sa vie.

(3)

DEFINITION D'UN SERMON

« C'est une forme de discours sur une vérité biblique, destinée à sauver ou à édifier celui qui écoute ». « Un discours qui est dit en faveur de, et au nom de Dieu ». « Ce qui est le résultat d'une

union de la vérité avec la connaissance, amenée à la perfection par la méditation et présentée dans

la beauté de la diction ». Peut-être la meilleure définition est celle du Dr. Phelps qui l'exprime ainsi:

« Un sermon est une prédication adressée à l'esprit populaire, basé sur une vérité biblique et traitée

avec soin en vue de persuader ». Examinons ces cinq points:

I. La prédication est adressée oralement. C'est-à-dire qu'elle n'est pas lue par le prédicateur mais

qu'elle doit être prononcée. Ceci demande alors un accent distinct et une énonciation claire, afin que

tous puissent entendre et comprendre. Voyez Néhémie 8:8.

II. La prédication est adressée à l'esprit populaire. C'est-à-dire qu'elle doit être compréhensible au

commun des gens. Les paroles doivent être faciles à comprendre. On a souvent (dit « Les mots

profonds et difficiles à comprendre ne sont que des sépulcres dans lesquels les hommes cachent

leurs pensées médiocres.

III. La prédication doit être fondée sur la vérité contenue dans la Bible, et non sur la plus récente

découverte scientifique ou sur une phrase politique ou un roman sensationnel ou un caractère national célèbre.. le prédicateur doit annoncer « tout conseil de Dieu » Actes 20:27; Jér. 23:28; I Cor. 2:1-5. Le prédicateur n'est pas un conférencier qui parle sur des sujets profanes mais un héraut qui annonce les richesses incompréhensibles de Christ, Eph. 3:8. Il n'est pas envoyé pour reconstruire la société mais pour la régénérer La prédication dans sa relation avec la Parole de Dieu est comme la plume avec la flèches; c'est la prédication qui dirige la Parole vers son but.

IV. La prédication doit être préparée avec soin. Le passage de l'Ecriture choisi doit être soigneusement examiné, complètement analysé, expliqué, illustré et appliqué d'une façon méthodique, intelligente et édifiante. Ceci demande le concours de trois choses: la rhétorique, la grammaire et la logique. La rhétorique s'occupe de l'utilisation de la matière, du choix, de l'adaptation et de l'arrangement des expressions. La grammaire concerne l'emploi des mots avec lesquels le message est transmis. La logique nous apprend à raisonner juste et à rassembler des arguments dans leur suite normale.

V. La prédication a pour but de persuader. Le but de chaque sermon est de persuader celui qui écoute afin qu'il accepte et obéisse à la vérité présentée. On a dit que le sermon est comme un pont qui traverse le gouffre qui sépare l'ignorance de la connaissance, L'indifférence de l'intérêt, la quiétude de l'anxiété, l'incrédulité de la foi et l'inaction de la décision. Le but du prédicateur est de permettre à ses auditeurs de traverser ce gouffre par le moyen de son sermon et de les amener de l'autre côté. L'approche du pont est l'introduction du sermon, le pont lui-même est le sermon, ses points principaux jouant le rôle des piliers qui soutiennent le pont, et la conclusion du sermon qui doit amener l'auditeur de l'autre côté du gouffre.

LA STRUCTURE DU SERMON

Il y a cinq parties proprement dites dans un sermon: le texte, le thème, l'introduction, la discussion avec les divisions et les points différents constituant le corps de la prédication, la conclusion ou l'application. Nous allons, maintenant considérer ces cinq points séparément.

1. Le Texte. La racine de ce mot est « Textus » qui signifie quelque chose tissé. Voyez le mot « contexture ». Toute partie de la Bible choisie comme sujet de la prédication est appelée le

« Texte ». elle peut consister en une partie d'un verset, tout le verset ou plusieurs versets. La prédication se compose de l'exposé du texte: La nécessité du texte:

- a. Il donne l'autorité au message et honore la Parole de Dieu.
- b. Il limite le prédicateur à son sujet.
- c. Il donne l'unité au sermon, en présentant une pensée complète.
- d. Il prépare l'auditeur à la discussion. Il joue le rôle du dossier d'un avocat.
- e. Il assure la variété dans la prédication. Ce ne sont sans doute jamais les textes qui font défaut.

2. Le Choix d'un Texte.

a. Soyez sûr que le récit du texte est inspiré. Par exemple l'auteur de la Genèse nous a donné un

récit inspiré de ce que Satan a dit dans Gen. 3:4; « Vous ne mourrez point ». Malgré que les paroles de Satan ne l'étaient pas. Une grande partie des affirmations des amis de Job se trouve

dans la même catégorie Job 42:7. De même nous voyons que beaucoup de paroles du livre de

l'Ecclésiaste, qui regarde toutes choses « sous le soleil » sont du même ordre. N'attirez jamais

l'attention des auditeurs inconvertis sur les soi-disant erreurs provenant des copistes en disant

« On devrait traduire ce texte ainsi ». Cela provoque des doutes dans l'esprit des auditeurs.

b. Le texte doit présenter une pensée complète. Il doit avoir un verbe et un sens complet par lui-même.

c. Evitez les textes étranges. Un prédicateur qui prêchait à l'enterrement d'un garçon mordu par

un chien enragé prit la première partie de Phil. 3:2 « Prenez garde aux chiens ».

d. Faites attention de ne pas choisir des textes difficiles à exposer, si vous n'en êtes pas capable. Gardez-vous de telles difficultés.

e. N'ayez pas peur de choisir des textes familiers et bien connus « Le puits est profond », et on

n'a pas dit le dernier mot concernant ces textes.

f. Evitez un texte dont l'interprétation ne vous est pas claire parce qu'il vous sera difficile d'éclairer les auditeurs si vous ne voyez pas la lumière vous-même à son sujet.

g. Choisissez seulement les textes qui constituent un vrai appel à votre cœur.

h. Il faut penser à l'auditoire aussi en choisissant un texte.

3. L'interprétation du texte. Par là, on veut dire « La façon de saisir la pensée de l'écrivain ». Lorsqu'on la possède, l'interprétation est claire. Voici quelques règles pour l'interprétation. Il faut

interpréter honnêtement. Il ne faut pas changer le texte pour l'accorder avec notre point de vue.

Faites attention à vos « donc » et à vos « c'est pourquoi ». Il faut interpréter texte selon le contexte.

Un texte sans contexte est un prétexte. Interprétez le texte selon la lumière et les renseignements

des langues originales. Employez une concordance. Souvenez-vous des problèmes des coutumes,

de la géographie et de l'histoire de la Bible. Interprétez le texte selon l'enseignement de toute la Bible. Aucune doctrine ne repose sur un texte isolé mais s'appuie sur tous les textes de la Parole de Dieu concernant ce sujet II Pierre 1:20-21. Interprétez le texte selon son enseignement typique I Cor. 10:1-11; Rom. 15:4. Selon sa signification à l'égard de toutes les dispensations Phil. 1:10; II Tim. 2:15. En résumé, il faut interpréter le texte sur la base des méthodes de Dieu en le considérant avec ses hommes à travers tous les siècles de l'histoire.

(4)

I. LE THEME OU PROPOSITION DECLARATIVE

1. La définition. On appelle thème d'un sermon la vérité le plus frappante du texte. Il y a peut-être d'autres vérités contenues dans le texte ou le passage choisi, mais le thème représente celle que vous voulez exploiter pour laisser impression sur vos auditeurs. Le thème apparaît ainsi comme une condensation du sermon, tandis que le sermon est le développement du thème. Le thème, proprement dit, doit limiter l'ampleur du sermon, quant au nombre des idées mises en valeur.

2. Les méthodes pour découvrir le thème: Deux méthodes principales sont employées.

a. La logique. Avec cette méthode la pensée complète du texte est exprimée dans une phrase qui contient un verbe, réel ou sous-entendu. Voyez les exemples donnés. Ses avantages sont évidents: parce qu'elle donne une unité à la pensée et elle aide à penser clairement et d'une façon suivie. Elle donne de la liberté et de la variété dans la manière de traiter le sujet.

b. La rhétorique. Par cette méthode la pensée principale du texte est exprimée sans pour cela prendre la phrase complète.

II. L'INTRODUCTION: C'est la partie du sermon qui conduit à la discussion.

1. Son But: Ses avantages sont évidents.

a. Elle réveille l'intérêt. Il est maladroit d'aborder brutalement le sujet. Il est plus logique et naturel de gagner premièrement l'attention de l'auditoire.

b. Elle prépare l'auditoire à une meilleure compréhension du message. Elle joue le rôle d'une échelle par laquelle l'auditoire s'élève au niveau de réflexion le plus élevé.

c. Elle dispose favorablement l'auditoire. L'introduction, permet de créer une impression favorable chez celui qui écoute et de gagner sa confiance et sa bienveillance.

2. Son Importance. Votre introduction gagnera ou éloignera votre auditoire. Si elle ne peut le gagner vous serez comme « celui qui parle en l'air ». I Cor. 14:9 et votre sermon sera vain.

3. Quelques suggestions à l'égard de l'introduction. Elle doit être directe et conduire naturellement à la discussion.

a. Elle ne doit pas promettre plus que le prédicateur peut donner.

- b. Elle doit être simple; sans affectation, sans ostentation et sans formalisme.
 - c Elle doit être variée; l'emploi du même type d'introduction pour chaque sermon deviendrait monotone.
 - d. Elle doit être courte, Venez-en au sujet aussi vite que possible.
4. Les sources de l'introduction. Où peut-on trouver la matière et les illustrations pour cette partie du sermon? On peut l'obtenir des mots du texte ou du livre dans lequel celui-ci est puisé, ou par une comparaison avec les autres versets qui font allusion au même thème ou encore utilisant une comparaison ou un contraste. On peut faire appel aux coutumes bibliques ou à une image qui illustre le texte. Parfois on se servira d'une histoire profane ou de l'histoire locale. Ou bien encore se sont les citations d'un poète ou d'un cantique ou une question essentielle qui seront employées. La variété évite la monotonie.

III. LE DEVELOPPEMENT ET LES DIVISIONS DU SERMON.

1. Définition: Le développement est cette partie du sermon qui présente la vérité contenue dans le texte et exprimée dans le thème. Il y a en général plusieurs points par lesquels le développement progresse. Ces points sont pour le texte ce qu'est le squelette pour le corps. Le sermon est comme un édifice que le prédicateur désire construire dans l'esprit de ses auditeurs. Il doit premièrement en dessiner le plan et ensuite développer et compléter celui-ci.
2. L'avantage de ces divisions est évident. Dieu est un Dieu d'ordre. Il a fait en ordre l'esprit des homes, donc, une présentation nette est indispensable pour aider celui qui écoute à mieux comprendre le sermon.
3. Les règles qui gouvernent ces différentes parties. Chacune doit être distincte et non une répétition de la première. Il doit y avoir du mouvement et une progression. Le grand danger est d'avoir plusieurs petits sermons dans un seul sermon au lieu de préciser par chaque point un aspect du thème.. Allez du négatif au positif, de l'abstraction au concret en épuisant progressivement le thème.
4. Les méthodes pour préciser ces différents points. Il y a au moins trois moyens. La distinction des propositions c'est la forme logique. L'étude des phrases c'est la méthode rhétorique et enfin par les questions, c' est la forme interrogative.
 - a. Une proposition est une constatation claire du fait rapporté par le texte. Ainsi chaque point a un rôle important à jouer. Il doit donc y avoir, une progression dans les idées, des moins important et des moins frappantes au plus importantes et aux plus frappantes, chaque point cherchant à ajouter sa contribution à l'exploitation du thème afin de convaincre celui qui écoute.
 - b. Une phrase. Qui peut n'être pas tout à fait complète avec verbe; etc...L'exemple: l'Amour de Dieu.

c. Une question. Chaque méthode pour préciser ces différents points a sa valeur, mais la première est la meilleure, parce qu'elle permet au prédicateur de mettre clairement son thème en valeur.

5. Comment conduire un développement ! Il y a deux façons: expliquer ou observer. Toutes les

deux possèdent une valeur et doivent être employées

6. La conclusion ou l'application. On doit le préparer très soigneusement comme l'introduction

parce que le message est efficace dans la mesure seulement ou la conscience et le cœur sont

touchés.

IV. LA MANIERE DE PRESENTER LE SERMON

1. On peut le lire. C'est une méthode pauvre qui manque de spontanéité, mais c'est mieux que rien.

2. On peut le mémoriser et le donner de mémoire. Cela demande un grand effort de la mémoire

et devient trop facilement quelque chose d'artificiel.

3. Il peut, et il doit être donné sous l'impulsion du moment. Il doit être soigneusement préparé

mais on ne doit pas faire l'effort de répéter mot à mot du manuscrit. Cette méthode laisse le prédicateur libre d'employer les idées qui lui viennent alors qu'il proclame le message que Dieu

lui a inspiré.

(5)

LES TYPES DE SERMONS

Il y a plusieurs méthodes pour prêcher et chacune a ses avantages. Paul se servait de méthodes

variées. Actes 17:3 « il expliquait » les Ecritures. Actes 17:3 « il formulait », c'est-à-dire qu'il présentait une démonstration claire de la vérité offerte comme argument. Actes 17:2 « il discutait »,

c'est-à-dire qu'il employait la logique qui est la base de la connaissance des faits; Actes 26:28; 28:31

« il persuadait », c'est-à-dire qu'il portait ses auditeurs à croire et il convainquait leur volonté. Actes

28:31 « il enseignait ». Jésus-Christ employait de nombreuses méthodes pour donner à ses auditeurs

les leçons qu'il voulait leur apprendre: des paraboles, des leçons de choses, des histoires, des

questions, des miracles et aussi son propre exemple et déclarations précises. Beaucoup de méthodes

mais un seul but: gagner celui qui écoute la vérité.

I. LE TEMOIGNAGE PERSONNEL

Cette méthode est la plus facile pour le jeune chrétien qui débute dans le travail de prédication et

Christ Lui-même l'utilisait. Voir Marc 5:19. Cette méthode est importante car personne ne peut contre dire l'expérience personnelle concernant la grâce de Dieu et la réalité de la puissance de régénération. On peut douter de la vérité des doctrines de la Parole de Dieu mais on ne peut douter de l'expérience personnelle.

Paul se servait beaucoup de ses expériences personnelles et cinq fois il s'est référé à son expérience

Actes 9, 22, 26; Galates 1; Philippiens 3 et I Tim. 1:12-17. Chaque prédicateur doit rendre témoignage personnel quand il se tient devant un auditoire pour la première fois; il doit au moins

témoigner que Christ est pour lui une réalité.

Le monde reconnaît la valeur d'un témoignage personnel; par exemple, les journaux sont remplis de

témoignages qui attestent de l'efficacité de tel ou tel médicament ou parlent de ses avantages.

Quand on rend témoignage on doit éviter toute exagération ! On doit rendre témoignage d'une façon

simple, humble et sincère et donner les circonstances dans lesquelles on s'est converti. Par son

témoignage la personne doit montrer comment elle a réalisé son besoin, comment elle s'est confiée

dans le Seigneur et comment elle l'a accepté par la foi.

Soyez prudent et ne pensez pas que chaque personne doit faire exactement la même expérience que

vous. Nous sommes tous différents les uns des autres. Notez les quatre moyens pour venir à Christ

dans Jean 1. Chaque homme doit faire l'expérience particulière de la puissance salvatrice de Christ.

Il va sans dire que notre témoignage doit toujours être approprié et dynamique. Si Christ ne fait rien

pour nous aujourd'hui, il est inutile de raconter ce qu'il a fait pour nous il y a 40 ans. Le témoignage

a plus de valeur lorsqu'on marche en communion avec Dieu et que l'on fait l'expérience de la joie

que reçoivent ceux qui font Sa volonté.

II. LE SERMON D'EXPOSITION

Par ce terme on désigne l'exposé clair d'un passage ou d'un texte de la Parole de Dieu. En général

on choisit un passage qui contient une pensée centrale ou un thème. Tous les versets de ce passage

sont exposés par rapport au thème, afin de présenter un exposé complet et cohérent.

Il est facile de voir les avantages de cette méthode car elle permet d'exposer ainsi l'ensemble de la

Parole de Dieu. Des versets qui en général seraient négligés et des sujets qui autrement seraient

évités sont ainsi mis en lumière et on peut comprendre leur relation exacte avec l'ensemble de la Parole de Dieu.

Prenons un passage et voyons comment on peut le considérer du point de vue de l'exposé.

Lisez

avec soin Hébreux 13:20-21. Après avoir lu ce passage plusieurs fois en nous posant la question

« quelle est la pensée centrale du passage? » nous arrivons à la conclusion que « le désir suprême de

Dieu est que son peuple vienne à la maturité spirituelle ». Ceci semblé être la signification de ces

versets.

Maintenant, résumons cette pensée centrale afin de choisir un titre du sermon. (Plusieurs viennent à

l'esprit) « La Bénédiction Divine », « Le Désir du Dieu de Paix », « La Vie Qui Plaît à Dieu », etc...

Maintenant étudions les principales divisions de ce passage. Elles ne doivent pas être forcées ni

artificielles. Chaque passage a ses divisions naturelles; plus nous l'examinerons, plus les divisions

nous deviendront claires, Quand on a bien noté les divisions, on découvre qu'a son tour chaque

division peut être divisée jusqu'à ce qu'on obtienne le plan du sermon; ensuite il ne reste qu'a

paraphraser.

Maintenant recherchons ces divisions dans nos propres mots, sous la forme d'une série de propositions ou de constatations des faits. Par exemple, si on choisit le titre du passage (Hébreux

13:20-21) « Le Dieu de Paix » on peut commencer en disant

1. Il est le Dieu qui désire la paix.
2. Il est le Dieu qui a fait la paix.
3. Il est le Dieu qui proclame la paix.
4. Il est le Dieu qui donne la paix.
5. Il est le Dieu qui maintient la paix.

Employez cette méthode pour chaque division principale et vous découvrirez que vous avez assez

de matière pour le sermon. Aussitôt que vous avez le plan vous pouvez commencer à préparer le

sermon. Ainsi vous pouvez être sûr que votre sermon sera vivant et cohérent. Employez le temps

que vous avez pour préparer de tels plans. L'expérience apporte la perfection.

(6)

LES TYPES DE SERMONS (continué)

III. LE SERMON « TEXTUEL »

Ce type de sermon, comme son nom l'indique, est basé sur un verset ou une série de versets, ou

simplement sur une partie de verset. Le texte ou les textes doivent être examinés soigneusement, et une fois le thème découvert, ils doivent être analysés et exposés en rapport avec le contexte. C. H. Spurgeon avait cette méthode en faveur; il faut lire ses sermons pour être éclairé sur cette méthode particulière. Le sermon textuel a beaucoup d'avantages. Premièrement, il met l'auditoire en contact direct avec les Ecritures, et ceci donne de l'autorité au message I Cor. 2:13. Si le texte est alors bien développé, le prédicateur est obligé de se concentrer sur la vérité importante et principale du thème, et ainsi il ne s'égarera pas. L'auditoire peut retenir un texte ou un verset de la Bible plus facilement qu'un long passage. Un des dangers du sermon textuel est de manquer d'unité. On peut éviter cela par une préparation soignée du message; mais le principal danger est, pourtant, d'interpréter le texte sans aucune référence à son contexte; une fausse conclusion en est souvent le résultat, et l'auditoire est ainsi trompé quant à l'enseignement du verset. Comme une pierre précieuse est mise en valeur par sa monture, ainsi un texte de la Bible, vu en relation avec sa monture, brille et étincelle de la lumière divine.

Supposons que nous prenions comme texte Actes 13:38-39. Après l'avoir examiné soigneusement, nous pouvons énoncer le thème de la façon suivante: « la prédication du pardon des péchés, par Christ, est le résultat de la justification de tous ceux qui croient ». Le titre, alors, peut être « Le Pardon des Péchés ». Dans l'introduction nous pourrions dire quelques mots au sujet des circonstances dans lesquelles Paul a prononcé cette phrase. Les principales divisions de ce texte sont assez facilement trouver. En effet, plus on se concentre sur les mots du texte, plus ces divisions deviennent claires.

1. Le pardon des péchés est proclamé « sachez donc, hommes frères ». On peut parler du désir qui est dans le cœur de Dieu de faire connaître l'Évangile aux hommes. Clé Rom 10:14,15; Marc 16:15; Esaïe 45:19; Actes 26:15-19
2. Le pardon du péché a été procuré. « C'est par Lui (Christ) ». Dans cette division plusieurs idées sont suggérées:
 - 1) C'est dans ce but que Christ est venu dans le monde. Matt. 1:21; Marc 10:45.
 - 2) C'est dans ce but que Christ est mort. Esaïe 53:5,6; I Pierre 2:24; II Cor. 5:21.
 - 3) C'est dans ce but que Christ est ressuscité et que Christ est monté au ciel. Actes 3:24

3. Le pardon du péché est proposé. « Le pardon...vous est annoncé ». Non seulement ce pardon sans prix a été procuré par la Personne et par l'Oeuvre de Christ, mais Dieu, en effet, commande

à ses serviteurs de l'offrir à tous les hommes, partout.

4. Le pardon du péché est personnel. « vous » à tous, à chaque individu. Nous pouvons constater

ici que:

1) tout péché est personnel, car il est commis contre Dieu. Ps. 51:6 « J'ai péché contre TOI seul »; Osée 7:2; Amos 5:12.

2) le salut est personnel. Dieu ne sauve pas en série! Il sauve l'individu: Luc 7:48 « TES péchés

te sont pardonnés.

5. Le pardon du péché est conditionnel « quiconque croit » il y a certaines conditions attaché à

cette offre du salut.

1) quiconque croit à son état de perdition

2) quiconque croit que le sacrifice de Christ est suffisant pour lui

3) quiconque croit en Christ, en le recevant définitivement, comme son Sauveur personnel et en le reconnaissant comme son Seigneur.

6. Le pardon du péché est pour le présent. « est justifié » ou déclaré juste. Sous cette division on

pourra ajouter d'autres textes qui éclaireront le salut du croyant. I Jean 2:12; Eph. 2:8-11; I Cor.

6:11; I Jean 5:13; Jean 5:24; etc. . . . Voila la nécessité d'une bonne mémoire!

7. Le pardon du péché est total « de toutes les choses »!

1) le passé - le pardon total

2) le présent - la paix

3) le futur - la gloire

En conclusion ces faits peuvent être résumés et appliqués à chaque personne de l'auditoire. Prenez

un texte comme Jean 3:16, voyez si vous pouvez trouver le thème, donner un titre et le diviser et

subdiviser dans Ses divisions naturelles.

Il est possible de prendre plusieurs textes, contenant chacun une référence au même sujet, et ou peut

être répété le même mot ou la même phrase. Maintenant ces textes peuvent être combinés pour

présenter un message qui enseignera l'Evangile ou édifiera les croyants.

Prenez par exemple les versets des Psaumes, qui contiennent des références sur l'homme dit

« béni » de Dieu. Nous pouvons donner comme titre au sermon « l'homme béni » et voir qu'il est (1)

un homme choisi. Psaume 65:5 (2) un homme qui craint Dieu. Psaume 128:1 (3) un homme pardonné Psaume 32:1-2 (4) un homme obéissant Psaume 119:1-2 (5) un homme discipliné.

Psaume 94:12. Ou bien, prenons le mot « venez » comme Christ l'a employé et donnons au sermon

le titre « les appels de Christ » (1) l'appel au salut Matt. 11:28 (2) l'appel de révélation Jean 1:39 (3)

l'appel de satisfaction Jean 7:32 (4) l'appel de communion Jean 21:11 (5) l'appel de renonciation

Marc 10:21 (6) l'appel de restauration Marc 6:31 (7) l'appel de glorification Matt. 25:34.

Maintenant prenons la phrase « l'amour de Christ » qui se répète cinq fois dans le Nouveau Testament. Il se manifeste sous les aspects suivants: (1) c'est un amour qui nous presse II Cor. 5:14;

(2) c'est un amour qui se sacrifie; (3) c'est un amour qui nous laisse un exemple; (4) c'est un amour

qui nous éduque; Eph. 3:19; (5) c'est un amour qui est infini Romains 8:35

Cette méthode aide beaucoup le débutant, qui peut-être, ne pourrait pas prêcher avec un seul texte,

mais qui peut en employer plusieurs à la fois. C'est avec cette méthode que l'évangéliste D. D.

Moody a commencé son ministère.

(7)

LES TYPES DE SERMONS (continué)

IV. LE SERMON « TOPIQUE »

Une fois encore le nom explique le genre. Avec cette méthode on choisit un topique de la Bible et

tous les textes bibliques qui aident à éclairer le sujet sont recherchés. On les examine dans leur suite

logique en relation avec le topique. Le topique est comme un fleuve dans lequel se jettent toutes les

petites rivières. L'avantage de ce mode de prédication réside dans le fait que le prédicateur et ses

auditeurs peuvent saisir le sujet biblique dans son ensemble. L'auditoire est impressionné par l'unité

et l'harmonie de la révélation divine, et le sujet est examiné à fond en faisant appel aux différentes

parties de la Bible. Cela va sans dire, cette méthode nécessite une pleine connaissance des Ecritures.

L'inconvénient de cette méthode c'est que le nombre de sujets est plus ou moins limité, et tôt ou

tard, le prédicateur se trouve dépourvu de topiques! Il y a aussi le danger de prendre un texte hors

de son contexte ou de l'employer comme un modèle. Pourtant, ce procédé est très utile car il permet

la variété dans la prédication. La façon de préparer le plan est très simple. Il suffit de poser certaines

questions et d'y répondre dans l'ordre. Quand on pose ces questions en relation avec le topique on

obtient un plan logique et correct. Voici les questions:

- « Quoi? » qui donne la matière pour l'introduction
- « Comment? » qui permet d'expliquer la nature du topique
- « Où? » qui permet de donner l'origine où on peut retrouver le sujet.
- « Quand? » par laquelle on traite de l'époque et du temps
- « Quoi donc? » qui amène la conclusion et l'application personnelle

Un sujet, qu'il soit biblique ou qu'il soit profane, peut être traité par ce procédé. Essayez de prendre

un sujet, et de préparer un plan en suivant la liste des questions ci-dessus - vous serez sûrement

encouragé. Par exemple, prenez comme sujet « la Prière ». Posez les questions:

- 1) Qu'est-ce la prière? Expliquez alors ce que vous pensez de la prière ce sera l'introduction de votre sujet.
- 2) Pourquoi prier? Donnez les raisons en employant les exemples et les préceptes de la Bible.
- 3) Comment prier? La Bible nous enseigne comment il faut prier. Il y a aussi de bons livres écrit sur ce sujet. Mentionnez votre propre expérience à cet égard.
- 4) « Où allons-nous prier? » Pensez aux endroits où les hommes ont prié dans le passé.
- 5) « Quand prions-nous? » A une certaine heure ou à un certain moment.
- 6) « Que demanderons-nous? » Appliquez le sujet à l'auditoire. Faites un appel.

V. LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Cette méthode offre une foule de sujets pour les sermons. L'Ancien Testament et le Nouveau

Testament sont, tous les deux, remplis d'histoires riches du point de vue de l'Évangile et de celui de

l'enseignement de la vérité. En effet, toute l'histoire d'Israël a une signification spirituelle.

Lisez

soigneusement I Cor. 10:11; Romains 15:4. Avec cette méthode l'évènement ou l'histoire tirée de la

Bible constitue le sujet et les leçons spirituelles sont découvertes et appliquées alors que l'histoire se

développe. C'est la méthode adoptée par la plus-part des moniteurs de l'École du Dimanche. En

effet, l'École du Dimanche et l'École du Jeudi constituent le terrain sur lequel le prédicateur peut

s'entraîner

en vue de son travail, et de sa vocation. Celui qui peut capter l'attention d'un groupe d'enfants

espiègles n'aura pas beaucoup de difficulté à obtenir celle des adultes et à les instruire.

Quelqu'un a

dit que l'Ancien Testament est le livre d'images du Nouveau Testament. Lorsque Christ a voulu

enseigner à Nicodème comment une personne pouvait naître d'en haut, c'est-à-dire de nouveau, il

s'est servi de l'image du serpent élevé par Moïse, et il en a donné la signification spirituelle à ce

moment-là. Ainsi, Christ se servait souvent de cette méthode dans son enseignement. Dans l'Ancien Testament le Nouveau Testament est enveloppé et dans le Nouveau Testament l'Ancien est développé.

VI. LE SERMON BIOGRAPHIQUE

Avec cette méthode on étudie la vie d'un personnage biblique et on en tire les leçons spirituelles,

soit pour l'avertissement, soit pour l'encouragement. Cette méthode offre aussi un grand choix de

sujets de sermon, parce qu'il y a un grand nombre de grands caractères dans la Parole de Dieu et on

peut étudier chacun d'eux avec beaucoup de profit, pour le prédicateur et pour l'auditoire également.

Une série de conférences peut être donnée: par exemple, sûr Abraham, Joseph, Jacob, David, Elie,

etc... Voyez dans le livre de Hébreux au chapitre 11 cette longue liste d'hommes de foi qui sont

dignes de notre étude. Lisez les biographies bibliques qu'on peut trouver dans la plupart des bibliothèques. Nous avons noté six différents typés de sermons. Chacun a ses propres avantages qui

permettent de le recommander, mais la méthode d'exposition est, sans doute, la meilleure parce

qu'elle exige une étude soigneuse et une grande variété de matériel. Elle permet d'ailleurs d'instruire

l'auditoire dans la Parole de Dieu tout entière.

(8)

LA PREPARATION DU SERMON

Nous avons sans doute appris maintenant que la prédication efficace n'est pas quelque chose de

facile comme nous l'avions peut-être imaginé. Le don de prêcher et d'enseigner que Dieu donne,

doit être développé par une étude et une application persistante et consciencieuse, il faut de plus

exercer fidèlement ce don, si nous voulons être « des serviteurs utiles dans le ministère » auquel

Dieu nous a appelés.

Ce besoin constant d'étudier et de s'exercer dans la prière n'est pas très agréable à la chair. Salomon

savait bien ce qu'il voulait dire quand il a écrit, il y a plus de 3.000 ans « on ne finirait pas, si l'on

voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps » Ecclésiaste 12:14. Il est encore vrai qu'une présentation du message est féconde selon la

préparation

sincère qu'on en a fait.

Méditez et mémorisez le contenu des versets qui se trouvent dans le livre de l'Ecclésiaste 12:7-10

parce qu'ils sont remplis de profit spirituel et de sagesse pour l'âme.

I. LE CHOIX DU SUJET

Après que vous avez accepté une invitation à prêcher, le problème qui se pose est le suivant : « De

quoi est-ce que je parlerai? » « Quel texte faut-il choisir ? » « Quel genre de sermon me faut-il

donner? ». Ce problème ne devient pas moins facile ou important selon que les années passent, car

Dieu désire que nous soyons continuellement attentifs devant lui dans la prière au sujet de ces

choses, et nous ne pouvons pas être efficaces pour lui sans lui. Jean 15:5 comparez Phil. 4:13 »

La puissance du message est influencée par la prière qui l'enveloppe. Dieu veut que ses serviteurs

soient absolument dépendant de lui. Pourtant ils ne doivent pas être négligents à l'égard de la

préparation. La question de la direction du Saint-Esprit est une réalité que chacun doit expérimenter

pour lui-même, quel que soit son âge, qu'il soit jeune ou qu'il soit vieux. Il n'est rien ni aucune

personne qui puisse prendre sa place ou devenir son substitut, « Ce n'est ni par la puissance, ni par

la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées:- Zacharie 4:6

II. LA PREPARATION DU PLAN

Nous allons supposer que vous vous êtes décidé quant au sujet ou au texte de votre message. Quelle

est la façon de commencer la préparation?

On a besoin de beaucoup de temps pour la préparation. Il est beaucoup plus facile de se dire et de se

promettre que de se donner assez de temps alors qu'on commence, plutôt que de le faire effectivement! Asseyez-vous à votre table ou bureau qui doit être assez large pour que vous puissiez y poser votre Bible, votre concordance, votre dictionnaire biblique et beaucoup de papier.

Choisissez une chaise confortable, mais pas trop! On ne doit pas s'endormir! Ayez beaucoup de

lumière afin que vos yeux ne souffrent pas.

Il est important de comprendre le contexte du passage, donc, lisez soigneusement tout le chapitre

d'où il est tiré, plusieurs fois si c'est nécessaire. Lisez à haute voix parce que cela aide quelque fois à

lire avec attention, En faisant ainsi, nous découvrons beaucoup de mots importants qui seraient

peut-être passés inaperçus si nous lisons le chapitre trop vite. Parfois il sera nécessaire de lire les

chapitres précédents et les chapitres qui suivent afin de bien comprendre le contexte du passage.

Faites attention! aux mots précis que vous avez choisis comme texte et mémorisez-les bien.

Lisez-le même passage dans une autre version de la Bible et voyez s'il y a des changements et si ces variantes aident dans l'interprétation du texte ou le rendent plus clair. Si vous savez lire d'autres langues, surtout les langues originelles, employez-les. Avec l'aide d'une concordance cherchez les mots de votre texte dans les autres passages de la Bible. Cela aide aussi à mieux comprendre la signification des mots bibliques.

Concentrez maintenant sur le thème. Si le sermon est exposé ou textuel, écrivez-le dans votre propre style. Quand vous avez fait cela, distinguez vos principales divisions en examinant la syntaxe du texte. Disposez ces divisions dans leur ordre logique en relation avec le thème. Voyez les règles concernant les divisions qui se trouvent dans la 4^{ème} leçon.

Mais maintenant, notez vos idées sans réfléchir trop à leur suite logique. On peut faire cela plus tard. Ces idées viennent lentement en général, mais une concentration persistante avec prière, apportera enfin une riche récompense. D'autres citations de l'Écriture vous viendront à la pensée et « en comparant les choses spirituelles avec les choses spirituelles » vous aurez bientôt plusieurs pages de manuscrit. Le papier n'est pas trop cher, et l'effort pour écrire vos pensées vous aidera à fixer votre méditation d'une façon définitive dans votre esprit et dans votre mémoire. En rédigeant votre sermon laissez une marge assez large car plus tard, si c'est nécessaire, vous pourrez ajouter d'autres pensées ou notes pour compléter votre manuscrit. Tous ces matériaux doivent être classés, rédigés de nouveau, chaque pensée étant placée dans sa division propre: introduction, développement, conclusion. Les subdivisions, à leur tour, doivent être classées dans leur ordre logique. Quand vous avez fini cela, vous devez avoir plusieurs pages qui représentent les efforts de votre étude individuelle. Votre âme sera enrichie en découvrant les bénédictions réelles qui sont le fruit d'une telle recherche.

Maintenant, on se trouve devant la tâche délicate de condenser toutes ces notes en une seule page qui pourra être placée dans la Bible. En un mot, si le sujet a été bien étudié en détail, le prédicateur n'aura besoin que d'un simple plan devant lui pour prêcher. Soulignez les principales divisions d'un double trait à l'encre rouge, les subdivisions d'un seul, cela les rendra évidentes et faciles à lire pendant la conférence.

C'est un bon exercice de réviser et de répéter à haute voix tout le sermon, dans sa chambre ou en plein air si possible. Confiez-vous au Seigneur dans la prière et, en comptant humblement sur Lui, prêchez le message qu'il vous a donné. Quelqu'un a dit: Priez comme si toute chose dépendait de Dieu, prêchez comme si toute chose dépendait de vous. C'est là un bon conseil.

(9)

LE RASSEMBLEMENT DE LA MATIERE

Comme l'abeille qui travaille tout le temps que le soleil brille, ainsi le prédicateur doit toujours être prêt à rassembler la matière nécessaire à ses sermons. La Bible nous enseigne que « la fourmi est sage et prépare sa nourriture en été ». Ce petit insecte donne au prédicateur un bon exemple à suivre.

Premièrement, une bonne bibliothèque est indispensable au prédicateur afin qu'il puisse entrer la matière nécessaire à ses sermons. Les livres sont les meilleurs amis du prédicateur. Certains conseillent de ne pas lire de livre en dehors de la Bible; pourtant la lecture de sermons laisse très souvent une impression permanente qu'on ne reçoit pas en les écoutants, parce que, on peut lire souvent et plusieurs fois le même message, jusqu'à ce qu'on en ait compris la signification. Chaque prédicateur doit essayer d'avoir une bibliothèque bien choisie. Ce n'est pas la quantité de livres qui compte mais la qualité. Cherchez toujours des livres de bonne qualité et de valeur. C'est une bonne idée de faire une liste de bons livres et de les acheter dès que cela est possible. Ajoutez tout le temps à votre bibliothèque. Ne soyez jamais satisfait avec le nombre de livres que vous possédez. Par ce moyen, votre bibliothèque deviendra un véritable trésor de connaissance et d'information biblique duquel vous pourrez toujours tirer lorsque vous aurez besoin. Il serait bon de classer les livres de votre bibliothèque selon leur usage. Tout article et sujet qui vous donne des idées devrait être noté sur une fiche et être catalogué ou placé dans un classeur. Chaque livre pourrait être numéroté sur la couverture extérieure; employez pour ceci une petite étiquette. De cette manière, au lieu de vous référer au titre du livre, un numéro avec la mention de la page serait suffisant. Vous vous épargnez ainsi plusieurs heures de recherches fatigantes. Il serait bon que ces

notes soient inscrites en chiffres arabes, en indiquant le numéro de la page entre parenthèses par exemple 14 (62) signifierait le livre no 14, page 62.

Le classeur devrait être composé de deux ou trois tiroirs organisés de la manière suivante: l'un des tiroirs contiendrait les sujets catalogués et l'autre les différents livres de la Bible. Dans le premier, des sujets tels que: Expiation, Intercession, Athéisme, Assurance, etc.. pourraient être rangés alphabétiquement. Dans l'autre il pourrait y avoir un dossier pour: Genèse, Exode, etc... Tout bon article lu dans un journal pourrait être découpé et classé selon son sujet et ainsi il serait à votre disposition quand vous en auriez besoin. Tout passage qui vous semble de quelque intérêt, se trouvant dans un des livres de votre bibliothèque, pourrait être noté sur une feuille de papier et inséré à sa propre place dans le classeur. Toutes ces précautions vous permettront de rassembler en quelques minutes tout ce que vous avez lu sur le sujet spécial que vous désirez étudier. Le prédicateur doit être une personne qui élargit sa connaissance par les lectures. « Celui qui ne lit jamais, ne sera jamais lu, et celui qui ne cite jamais ne sera jamais cité ». Il nous faudrait lire: l'histoire ancienne et moderne, les biographies ainsi que la poésie pour développer notre imagination, augmenter notre vocabulaire et améliorer notre expression. lisez les sermons de C.H. Spurgeon, Moody, Js. Hamilton, MacLaren et Jowet, etc.. Veuillez noter leur style et leur vocabulaire. Vous pourrez aussi trouver beaucoup d'illustration dans les journaux. Veuillez noter soigneusement d'où vous avez tiré ces renseignements, les noms et dates, car cela vous aidera efficacement lorsque vous les mentionnerez. Abonnez-vous à une ou deux bonnes revues contenant des articles bien édités et de bonne information, découpez et gardez les articles qui vous sont utiles ou qui vous inspirent.

Plusieurs bons livres peuvent être achetés d'occasion à bon compte et très souvent, ils sont alors imprimés sur un meilleur papier et reliés d'une façon plus solide que les livres modernes. Vous pouvez parfois conclure de bons marchés en faisant un tour dans les magasins d'occasions. Inutile de vous dire que rien ne devrait prendre la place de la Bible. Ces livres ne sont qu'en supplément. Il est également bon d'avoir un livre de pensées qui puisse être mis dans la poche, ainsi

lorsque vous serez en conversation avec un chrétien, celui-ci vous donnera peut-être une nouvelle idée ou une révélation sur un passage des Ecritures ou même une pensée pour un sermon. Prenez note avant de l'oublier et ensuite inscrivez ces pensées sur une feuille et mettez-la dans le dossier marqué « Suggestions et idées ». De temps à autre, regardez ce dossier et ajoutez-y des pensées. Ainsi petit à petit, votre sermon grandira. La question fut un jour posée à un prédicateur: « Combien de temps vous a pris la préparation de votre sermon ? » « 25 ans! » répondit-il. Pendant cette longue période il avait rassemblé la matériel pour ce sermon. Prenez des notes de tout sermon que vous entendrez. Parfois un mauvais orateur peut vous donner une nouvelle pensée ou un texte ou un sujet ou même vous suggérer un sujet tout nouveau. S'il s'agit d'une épigramme originale ou d'une phrase qui apporte de la lumière. Transcrivez-la intégralement, avec le nom de l'orateur. Ceci ajoutera de l'intérêt à votre citation. Il vaut la peine de se souvenir d'un message enrichissant. Ce sera un aide-mémoire inestimable, que de prendre des notes. Un proverbe chinois dit très justement: « Une goutte d'encre vaut mieux qu'une bonne mémoire. » Si ces notes sont bien prises, on pourra se rappeler un message des années après. Le fait de l'écrire le fixera dans votre esprit. Apprenez à abréger. Par exemple « G » pour Genèse, « Ex » pour Exode, etc.. Ceci vous gagnera du temps en écrivant. Il faudrait transcrire ces notes aussitôt après avoir écouté le prédicateur, tandis que le message est encore frais à votre mémoire. Ensuite, classez ces notes afin de pouvoir vous y référer plus tard. Veuillez également noter soigneusement les méthodes des autres prédicateurs et voyez Si vous pouvez apprendre d'eux quelque chose qui puisse améliorer votre propre style. Peut-être pourriez--vous également apprendre ce qu'il faut éviter en remarquant leurs excentricités et leurs gestes étranges. Soyez bien attentif et prêt à noter tout ce qui pourrait vous aider afin d'être mieux préparé pour prêcher la Parole. Pour terminer, tachez de cultiver la pratique de l'homilétique. Prenez quelques textes qui ne sont pas trop faciles et analysez-les avec soin, classez ensuite les résultats de vos recherches afin de pouvoir vous y référer le cas échéant. Un prédicateur bien connu, avancé en âge, me confia qu'il

prêchait actuellement sur des analyses préparées alors qu'il était encore jeune homme, à ses débuts dans la prédication de l'Evangile. Vous ne serez jamais jeune une deuxième fois. Alors employez votre temps à bon escient et soyez vigilant, consacrez-vous à la meilleure affaire qui soit au monde!

(10)

LA PRESENTATION DU SERMON

La présentation du sermon préparé avec soins et prières est le problème auquel le prédicateur doit faire face maintenant, de telle façon que le Seigneur puisse le bénir pour les auditeurs. C'est une chose de préparer la matière, mais c'en est une autre que de la présenter à l'auditoire. Peut-être que quelques conseils pratiques et bibliques seraient utiles à cet égard afin que le sermon qui a été soigneusement préparé ne soit pas perdu parce que le prédicateur a négligé d'observer quelques règles simples concernant la présentation. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » Il Tim. 1:7. Nous allons découvrir qui c'est cet esprit de force, qui nous sera si nécessaire pour présenter le message, au même titre d'ailleurs que l'esprit d'amour et de sagesse'. Paul, écrivant à un jeune prédicateur nommé Timothée, le conseillait ainsi: « .. Sois sobre en toutes choses ». Il Tim. 4:5. Il y a au moins sept choses auxquelles le prédicateur doit bien prendre garde.

I. IL DOIT FAIRE ATTENTION A SON COMPORTEMENT.

Beaucoup de bons messages ont été sans influence sur l'auditoire, à cause de l'attitude du prédicateur et de la façon dont il s'est comporté. Il faut bien se souvenir d'un vieux proverbe qui

dit a « Ce sont les « manières » qui font l'homme ».

Quelque fois le prédicateur manifeste une grande confiance en lui qui indispose l'auditoire à son

égard. Il peut ainsi donner l'impression à ses auditeurs que c'est un privilège pour eux de l'écouter, et qu'il les honore par sa présence illustre! Evitez autant que possible l'emploi de pronoms personnels: « Je », « moi ». L'abus de ce pronom peut donner l'impression que le prédicateur souffre d'un complexe de supériorité, ce qui anéantit l'effet de son message en provoquant le ressentiment des auditeurs.

Chaque prédicateur aurait intérêt à apprendre par cœur ce que Dieu dit dans sa Parole à cet égard « Voici sur qui je porterai mes regards, sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu sur celui qui craint Ma Parole » Esaïe 66:2. Paul pouvait témoigner: « Moi-même j'étais auprès de

vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement » I Cor. 2:3. C'est-à-dire il

était conscient de son impuissance à susciter dans l'esprit de ses auditeurs une seule pensée inquiète. Il se rendait compte du commencement à la fin que « Le salut vient du Seigneur » et que, si le Seigneur n'est Pas à l'œuvre, rien ne peut se faire. Cette certitude le rendit humble et le contraignit à ne reposer que sur la puissance et sur la sagesse que Dieu se plaît à donner à de telle personne.

Pourtant, nous devons faire attention à ne pas tomber dans l'autre extrême et à ne pas faire des excuses à l'auditoire pour notre présence dans la chaire, et pour la médiocrité de notre message.

Les chinois ont fait de cette attitude d'excuses continues un art raffiné! Quand les auditeurs entendent une excuse de la part du prédicateur avant que celui-ci n'ait donné le message, ils ont le droit de penser que l'excuse ne révèle que de l'orgueil dissimulé sous une fausse humilité. Ainsi le prédicateur ne doit être ni servile ni flatteur, tout on restant humble. Il a un message à délivrer de le part de Dieu, qu'il le donne donc, d'une manière énergique qui soit digne de sa vocation d'Ambassadeur de Christ ».

II. IL DOIT VEILLER SUR SON EXPRESSION

Lorsque le prédicateur se lève pour parler aux fidèles, il devrait se souvenir des paroles que Corneille adressait à Pierre: Maintenant donc, nous sommes tous devant Dieu pour entendre ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire » Actes 10:33. Comment les auditeurs peuvent-ils entendre ces choses. Par le moyen des paroles qui sortant de votre bouche. Voilà la raison essentielle pour laquelle il faut employer les mots justes afin de délivrer clairement le message que Dieu vous a inspiré.

C'est par des mots dictés par l'inspiration divine que le message des Ecritures nous a été donné.

C'est également par des mots que ce message est porté aux autres. Les mots sont les instruments

au moyen desquels le prédicateur travaille pour Dieu; donc, il est indispensable de veiller attentivement sur nos paroles parce que, si elles peuvent exprimer clairement la signification de notre message, elles peuvent aussi l'obscurcir.

Le langage que nous employons doit être simple, afin que même les jeunes garçons et filles de l'auditoire puissent comprendre ce que nous voulons dire. Si les enfants peuvent saisir la signification du message, les adultes, pourront la comprendre à plus forte raison. Après tout, les

adultes ne sont que de grands enfants!

Les mots doivent être employés selon les règles de la grammaire. Chaque prédicateur devrait y

faire attention, car nombre de bons sermons n'ont porté aucun fruit parce que le prédicateur

ignorait les règles essentielles de la grammaire. Souvent les gens se souviennent des erreurs de grammaire, alors qu'ils ont oublié le sermon depuis longtemps. Tout ce qui enlève de l'efficace au message de la Parole de Dieu doit être corrigée, parce que l'œuvre du Seigneur demande vraiment le meilleur de ce que nous pouvons donner. C'est bien de s'entendre avec une personne de l'auditoire qui notera les fautes de grammaire et vous les dira après la réunion. Les mots doivent avoir de la force et pour cela, il est nécessaire d'employer les mots justes qui exprimeront exactement ce que le prédicateur a dans l'esprit. Apprenez à peindre les images par les mots. Essayez de décrire une scène comme vous la voyez mentalement, à l'aide d'un petit nombre de mots bien choisis, qui suggèrent la même image dans l'esprit de l'auditeur. Ceci nécessite une étude approfondie et beaucoup de pratique. Tachez d'ajouter chaque jour un nouveau mot à votre vocabulaire. Cherchez sa signification exacte et sa prononciation correcte. Ecrivez-le dix fois et employez-le dix fois dans la conversation; par ce procédé ce mot deviendra la votre pour toujours! Etudiez les synonymes et les antonymes et apprenez ainsi la signification précise, la valeur et la manière d'employer les mots, lisez les sermons de prédicateurs célèbres et soulignez les mots qui vous semblent être en particulier descriptifs et vigoureux. Cherchez la signification des mots que vous ne comprenez pas, dans le dictionnaire qui doit toujours être prêt sur la table quand vous étudiez ou lisez. Evitez la répétition de certaines phrases comme « Chers amis » « écoutez maintenant » « je suis ici pour vous dire » « comme je vous ai déjà dit » etc... Heureux est celui qui, à la fin de son sermon peut dire: « Car je leur donne les paroles que tu m'as données ». Jean 17:8

(11)

LA PRESENTATION DU SERMON

III. IL FAUT FAIRE ATTENTION A SA VOIX

La voix humaine contrôlée par Dieu est un instrument merveilleux et les Ecritures insistent assez sur ce sujet. Quand on posa la question à Jean-Baptiste : « Que dis-tu de toi-même? » Il répondit : « Je mis la voix de celui qui crie dans le désert... » Jean 1:23. Le plus grand de tous les prophètes était satisfait d'être regardé comme le porte-parole de Dieu, et la n'y a sans doute aucun honneur plus grand qu'un être humain puisse recevoir. Voilà le désir de Dieu à l'égard

de chaque prédicateur et ceci doit être l'ambition suprême de chacun d'eux.

S'il est possible pour une personne d'améliorer le ton et le volume de sa voix, elle doit le faire.

Cela nécessite une pratique soutenue qui apportera des résultats merveilleux. On doit éviter tout

genre d'affectation. Celui qui adopte dans la chaire un ton de voix différent de celui qui lui est

habituel dans la conversation ordinaire ne fera que révéler à ses auditeurs sa nature artificielle,

et cela bien entendu nuira à son message. On doit être aussi naturel dans la chaire que dans la

conversation quotidienne. La prédication n'est qu'une conversation soutenue. C'est une conversation à sens unique sans aucune réponse de la part de l'Assemblée. Il doit donc prévoir

ses objections et ses questions et chercher à y répondre au cours de son message.

Il y a plusieurs genres de prédicateurs. Celui qui marmotte, celui qui cris, celui qui parle sur un

ton monotone, celui qui laisse tomber sa voix à la fin de chaque phrase, celui qui est toujours en

train de se racler la gorge, celui qui répète sans cesse, celui qui erre à l'aventure, etc...

prenez la

résolution, par la grâce de Dieu, d'éviter tous ces défauts et ces faiblesses, de ne pas vous en

rendre coupable afin que vos auditeurs ne puissent pas vous ranger dans une de ces catégories.

Lire à haute voix aux autres, en faisant attention à la ponctuation et aux mots qui doivent être

accentués, est un excellent exercice. Lisez de la poésie cela vous aidera à cet égard.

Quelques prédicateurs auront profit à consulter un spécialiste de la voix qui leur donnera quelques instructions sur la façon de surveiller le volume et de contrôler la voix. Beaucoup de

prédicateurs parlent de la gorge au lieu de faire agir leur diaphragme. Une voix faible peut être

fortifiée par des exercices appropriés. Toute chose qui nous aidera dans notre ministère pour le

Seigneur est digne de notre attention. Charles Spurgeon a dit : « Si je puis être une trompe faite

d'une corne de bélier, c'est bien, mais si je puis être une trompette d'argent, c'est beaucoup mieux ».

Quant à la question de lire les Ecritures en public et de prier en public, elle demande une voix

forte et claire afin que tout le monde entende bien. La voix joue un rôle vraiment important dans le ministère du Seigneur et de sa Parole.

IV. IL DOIT FAIRE ATTENTION A SON AUDITOIRE.

Cela peut paraître secondaire, mais c'est au contraire très important. Les auditeurs regardent

directement celui qui parle, et le moins que le prédicateur puisse faire c'est ce leur rendre la

même politesse en les regardant également. Ceci est bien vrai, en particulier quand on s'adresse aux enfants; si le prédicateur ne regarde pas son auditoire; il n'aura pas d'auditoire pour le suivre et l'écouter.

Les sentiments des auditeurs se lisent sur leur visage, et si nous ne les regardons pas nous n'aurons aucun moyen de savoir s'ils sont touchés ou non. Il y avait un prédicateur qui disait à son auditoire: « Si vous voyez quelqu'un qui s'endort dans l'auditoire, venez à la chaire pour me réveiller » Parlons face à face à l'auditoire, Spurgeon disait que quelquefois il pouvait voir la lumière du salut briller sur le visage d'une personne pendant qu'il prêchait l'Evangile.

V. IL DOIT FAIRE ATTENTION A SON THEME

Le monde, le Diable et la chair se liguèrent contre le prédicateur pour le distraire du thème ou

des thèmes: L'Evangile, et pour le pousser à se consacrer à des sujets secondaires. Le Diable

aime beaucoup voir un prédicateur s'occuper d'un sujet familier et instituer sur ce qui n'a guère

d'importance, au lieu de mettre l'accent sur ce qui est essentiel; le prédicateur est ainsi distrait de

la raison même de son ministère qui est de gagner les âmes à Christ par la prédication de l'Evangile, et d'édifier le peuple de Dieu par l'exposé de tout le conseil de Dieu.

Analysez soigneusement ces vérités fondamentales de l'Evangile... Quant au besoin de l'homme à l'égard de l'Evangile. Mettez en valeur le fait que l'homme est pécheur, né dans ce

monde comme pécheur; qu'il possède une nature pécheresse diamétralement opposée à Dieu.

Ainsi un individu ne devient pas pécheur parce qu'il pêche mais il pêche parce qu'il est pécheur

par naissance. (Voir Romains 8:7-8) Parlez beaucoup de sa ruine complète conséquence de la

Chute Rom. 5:12 et de son grand besoin du salut de Dieu. Ne craignez pas de lui parler du péché. La conscience de vos auditeurs est de votre côté, même ni leur volonté est contre vous.

Sondez profondément, et « crie à plein gosier, ne te retiens pas » Esaïe 58:1.

Quant à la promesse de l'Evangile. Parlez beaucoup du sacrifice; substitutif de Christ et insistez sur sa suffisance absolue pour le salut de chaque pécheur qui se confie en lui.

Christ

veut gagner tous les hommes à Lui. « Révélez-le et les âmes seront attirés à Lui. Jean 12:24

Ne manquez pas d'exiger la repentance, car personne ne changera son attitude et sa manière

de vivre s'il ne change pas son esprit, c'est-à-dire son opinion. Le pécheur doit changer son opinion au sujet du péché, de lui-même, du Sauveur et du Salut; et le Saint-Esprit rend ceci possible en donnant à la parole prêchée la puissance qui convainc du péché.

Quant aux conditions du Salut; expliquez avec soin ce que veut dire le mot « Croire » c'est-à-dire expliquez sa signification et tout ce qu'il sous-entend. Précisez-le clairement, et alors, montrez tout ce que comporta l'acceptation de Christ comme Sauveur, comme Seigneur et comme Maître de la vie. Montrez que c'est une nécessité de renoncer à la vieille vie d'égoïsme, d'ambitions et de satisfactions personnelles et que, maintenant et pour toujours, Christ doit être le Seigneur et le Maître. Les fruits de l'Evangile peuvent être mûris seulement par Dieu. Ne provoquez pas une décision prématurée dans l'impatience de voir des résultats plutôt que « les véritables fruits de l'Evangile ». Toutes les méthodes humaines modernes qui n'ont pas la bénédiction du Saint-Esprit ne procèdent que d'une foule de recherches vaines. Cherchez la réalité divine. Insistez beaucoup sur la responsabilité personnelle de l'auditeur, et sur les conséquences sérieuses et dangereuses d'un refus du Sauveur. Cela doit être fait avec des larmes dans le cœur, et en « même temps, avec une fidélité sincère.

(12)

LA PRESENTATION DU SERMON

VI. IL DOIT FAIRE ATTENTION AU TEMPS DONT IL DISPOSE

Beaucoup de prédicateurs gagnent et tiennent en éveil l'intérêt de leur auditoire jusqu'à un certain point, et ils le perdent alors parce qu'ils continuent à parler trop longtemps après que leur message est donné. Gardez-vous vous-même de ce défaut. Quand vous avez terminé votre message, cessez de parler. Le conseil de Charles Spurgeon est très à propos. « Il vaut mieux laisser l'auditoire non rassasié plutôt que lassé ». Il est judicieux de savoir à quelle heure la réunion doit se terminer, et de s'arranger pour conclure à l'heure. Si vous avez préparé une conférence plus longue qu'il ne faut pour le temps dont vous disposez, laissez de côté quelques subdivisions, et personne ne s'en apercevra. S'il y a plusieurs orateurs, tenez-vous scrupuleusement au temps qui vous est réservé surtout si vous êtes le premier à parler. Il est évidemment injuste à dérober le temps à la personne qui parlera après vous, et en agissant ainsi vous l'empêchez de donner un message qu'elle ne pourra peut-être jamais remplacer. D'autant plus que l'auditoire garde souvent une mauvaise impression d'un prédicateur dépourvu de courtoisie. Sa conférence est sûrement aussi importante que la vôtre, alors laissez l'occasion de le donner. En règle générale, il est sage de commencer la réunion à l'heure fixée même si l'auditoire est réduit. C'est une marque de respect envers ceux qui sont venue à l'heure, et peut-être que ceux

qui arrivent en retard seront incitée à être à l'heure la prochaine fois que vous prêcherez.

VII. IL DOIT FAIRE ATTENTION AUX RESULTATS

Le but de la prédication de l'Évangile est de gagner les âmes à Christ. Donc, le prédicateur doit

prendre garde et rechercher les signes d'intérêt et d'anxiété de la part de ceux qui sont présents.

Aucune réunion d'évangélisation ne doit se conclure sans donner à tous ceux qui le désirent, l'occasion de recevoir après la réunion un éclaircissement au sujet d'un besoin spirituel, ou toute

autre explication. Si le prédicateur a vu l'anxiété de l'âme manifestée sur le visage d'une personne de l'auditoire, à l'issue de la réunion, il s'approchera d'elle avec tact et avec courtoisie

et lui demandera si elle a le désir d'être sauvé. Si la personne exprime ce désir, il la conduira dans une pièce à part, loin du bruit et du mouvement, et là ils pourront parler ensemble avec sagesse et fidélité.

Il y a deux extrêmes à éviter. Le premier, ne pas donner à ceux qui écoutent l'occasion de prendre une décision pour Christ; le second, provoquer une profession de foi qui n'est pas réelle

et qui est donnée involontairement.

Heureux le prédicateur qui a dans son auditoire des bonnes volontés toujours prêtes à chercher

et à parler à ceux qui sont intéressés, et qui savent s'approcher d'une personne sans lui donner

une occasion de chute; Les contacts brutaux et dépourvus de tact font peur à beaucoup de personnes. C'est en de telle circonstance qu'on a besoin de la sagesse que Dieu seul peut donner,

et qu'il se plaît à donner à ceux qui la cherchent dans la prière Jacques 1:5.

Le Saint-Esprit est toujours prêt à faire son œuvre en produisant la conviction du péché et en

révèlent Christ à l'âme qui écoute avec les « oreilles » de la foi. Quelle bénédiction de savoir que

nous sommes « Ouvriers avec lui » et que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont si profondément en

cause dans le salut des perdus et dans l'édification des croyants dans leur sainte foi. II Cor. 6:1

Vraiment aucun honneur plus grand ne peut être accordé au pécheur sauvé par la grâce, que de se

voir confier le trésor de l'Évangile, et d'avoir le privilège de proclamer « cet Évangile glorieux du

Dieu béni » I Tim. 1:11.

Ces études ont été nécessairement brèves. Les principes qui gouvernent l'homilétique peuvent être

étudiés en peu de temps, mais la vie entière est nécessaire pour les mettre en pratique et démontrer

leur efficacité dans le ministère. C'est seulement quand on les applique personnellement qu'on peut

en tirer tout le bénéfice.

Si l'étude de ces cours vous aide dans la préparation et la présentation du message de l'Evangile, le labeur qu'a demandé ces leçons est récompensé. La meilleure chose que vous puissiez faire, c'est de partager avec les autres, qui ont été appelés par Dieu à la prédication de l'Evangile, cette aide que vous avez reçue. Ainsi eux, à leur tour, seront peut-être aidés par vos conseils. Par ce moyen nous pouvons devenir « ouvriers avec eux pour la vérité » III Jean 8. Nous ne pouvons mieux conclure qu'en citant les derniers mots de Paul, le grand combattant de Christ: « Prêche la Parole, insiste en toute occasion favorable ou non, reprend, censure, exhorte avec toute douceur et en instruisant... sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un Evangéliste, remplis bien ton ministère ». II Tim. 4:2-5. Que ceci soit vrai pour chaque étudiant, car Dieu ne peut nous accorder un plus grand honneur que d'être les instruments dont Il se sert pour présenter Christ par la Parole, afin que ceux qui nous écoutent soient amenés à être lumière et soient conduits sur le chemin de la vérité afin de croître dans sa grâce et dans sa connaissance. « Le connaître, c'est la vie éternelle. »

PLAN PREPARATIF DU PRINCIPE
D'HOMILETIQUE

TITRE

TEXTE

INTRODUCTION

SUJET

PHRASE INTERROGATIVE

PHRASE DE TRANSITION

DEVELOPPEMENT

PREMIERE DIVISION

LES SUB-DIVISIONS

DISCUSSION

TRANSITION

APPLICATION
